

Agrumes

de Méditerranée

Prévision de campagne 2016-2017

Que de leçons à tirer de l'exceptionnelle campagne 2015-16, où les prix ont flambé comme jamais pour certains groupes variétaux tel le citron ! Cette saison atypique confirme que, 2000 ans après Aristote, la nature a toujours horreur du vide – et plus encore les marchés.



Spécialiste **AGRUMES**
Direct origine

AFRIQUE DU SUD
ISRAËL
ARGENTINE
MAROC
PORTUGAL



Différentes possibilités de conditionnements :

- Plateau
- Ifco
- Girsac / Filet
- Barquette

Contact :

PULP FRUITS

Route de Godewaersvelde - BP 3

59114 STEENVOORDE - FRANCE

www.pulpfruits.fr

Mail : thomas@pulpfruits.fr

Tél + 33 (0) 6 79 04 36 28

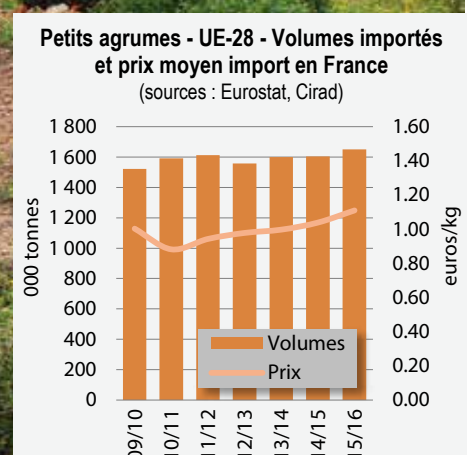
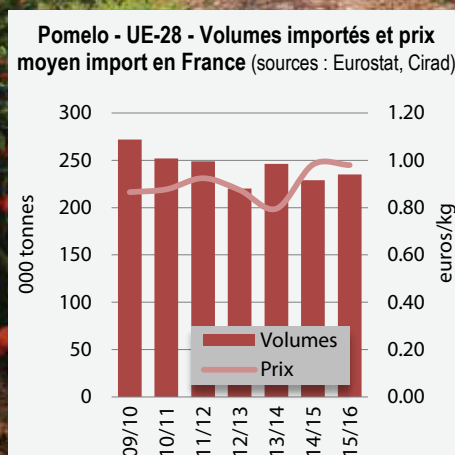
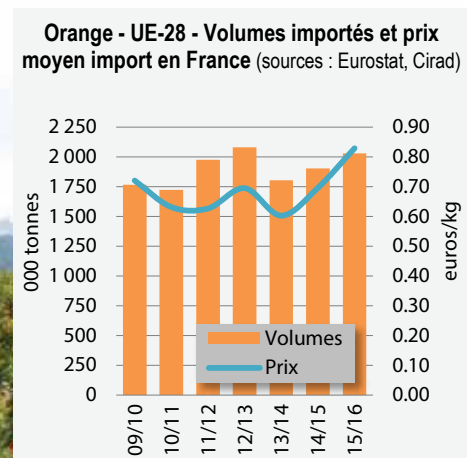
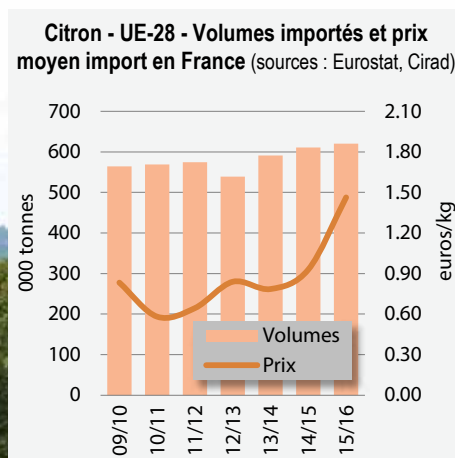


Retour en terrain connu

Si le déficit de production a été flagrant et généralisé, après la vague de chaleur qui a touché la Méditerranée au printemps 2015, il ne s'est pas traduit par un déficit d'approvisionnement. Les statistiques d'Eurostat montrent que les volumes de petits agrumes, orange, citron et pomelo commercialisés à l'échelle de l'Union européenne ont été d'un niveau proche de la moyenne quadriennale (de 0 à + 7 % selon les groupes variétaux). Rien de surnaturel dans ce phénomène. Les mouvements de vases communicants entre l'industrie et le marché du frais ont été importants (pour le citron et l'orange notamment). De plus, les arbitrages réalisés par les grands pays exportateurs ont été très favorables à l'UE-28, au détriment des ventes locales ou d'autres marchés export, comme la Russie notamment, en raison de la faiblesse du rouble et, bien évidemment, de l'interdiction d'importation qui a frappé les agrumes turcs au 1^{er} janvier 2016. Enfin, le volant de volumes habituellement non commercialisés faute de demande a vraisemblablement été utilisé, d'autant que la distribution a été un peu moins inflexible sur ses exigences de qualité.

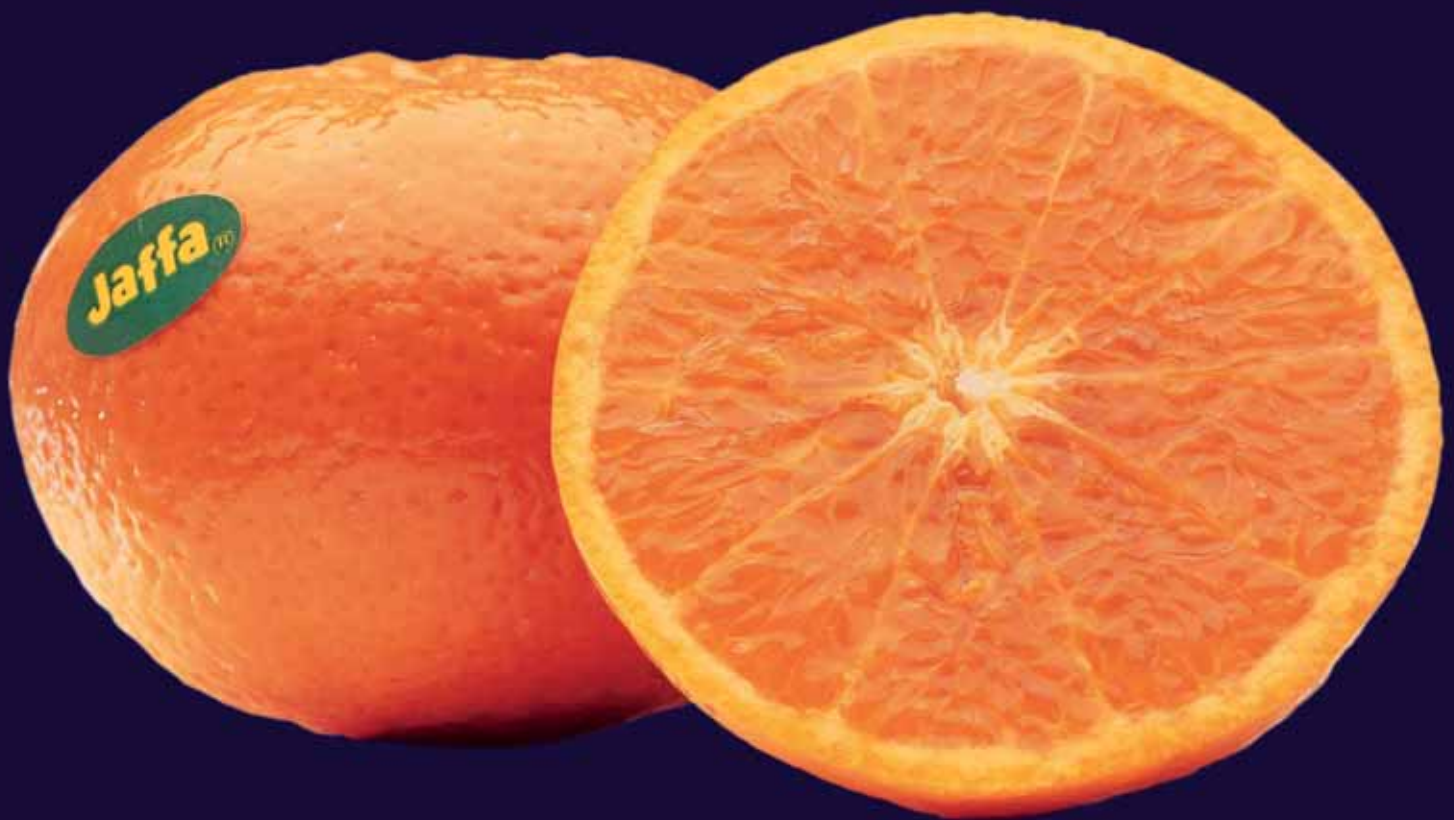
L'autre grand enseignement de cette saison 2015-16 concerne les prix. Il y a de bonnes nouvelles et de moins bonnes. Pour commencer par les moins bonnes, force est de constater que la rémunération du segment des hy-

brides de fin de saison, jusqu'alors nettement positive, a poursuivi son érosion malgré l'excellence des prix durant la première partie de saison (cf. comparatif des prix moyens de campagne clémentine/hybrides). Pourtant, comme pour les autres variétés, l'offre n'a été que proche de la moyenne. En revanche, son éclatement entre un nombre de plus en plus grand d'opérateurs (pour toutes les variétés et origines) est de plus en plus évident et tire le marché vers le bas. Une tendance alarmante pour les pays producteurs à coût de revient élevé, car ce segment, qui est un des seuls à garantir un niveau convenable de rentabilité, permet souvent d'éponger les pertes du cœur de saison. Mais le principal point à retenir de ce bref bilan est très positif et doit être souligné. Le niveau exceptionnel des prix, tant à l'import qu'au détail, n'a en rien freiné la consommation, comme en témoigne le niveau d'approvisionnement du marché. C'est dire combien les agrumes, tant de fois décrits par certains comme ringards, restent importants ou même indispensables pour les consommateurs d'Europe. On peut aussi affirmer que les consommateurs sont prêts à payer quelques petites pièces de plus pour leur kilo d'orange ou de citron, rien que quelques centimes mais qui font la différence dans les comptes d'exploitation de producteurs souvent exsangues aux quatre coins de la Méditerranée. Un message que les grands distributeurs doivent entendre !




Galilee

*Il est l'Or...
by Galilée Export*



Le meilleur de nos agrumes avec la gamme premium

GALILEE-EXPORT France

10 rue du Séminaire 94516 RUNGIS, FRANCE

TEL : +33 (0) 1 46 87 28 59 | FAX : +33 (0) 1 46 87 94 50 | MAIL : ely@galil-export.com |

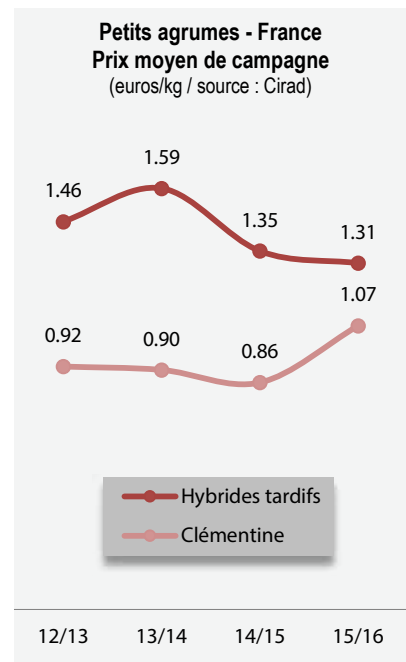
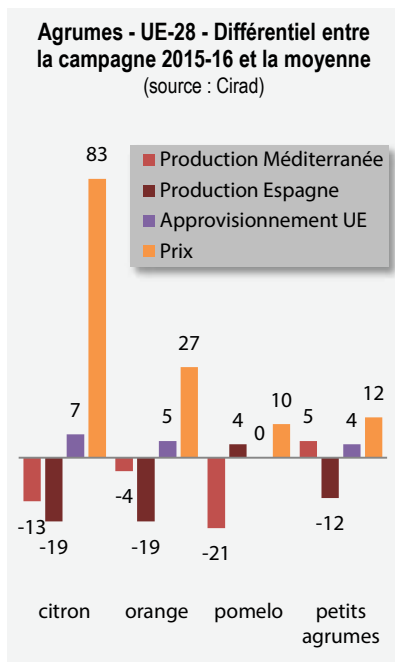
3040, route de Banon, Les VIGNERES 84300 CAVAILLON, FRANCE

TEL : +33 (0) 4 90 76 68 68 | FAX : +33 (0) 4 90 05 87 90

www.galilee-export.com

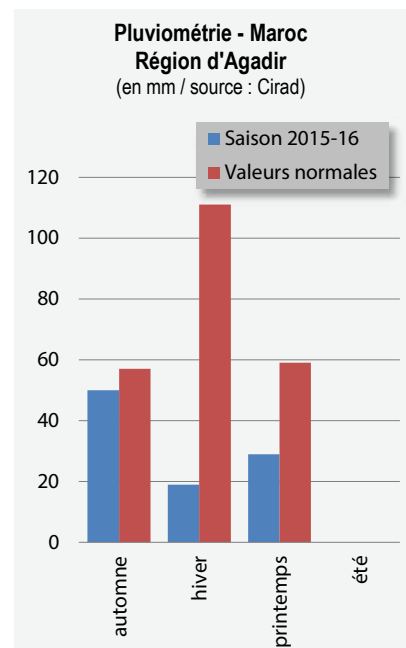
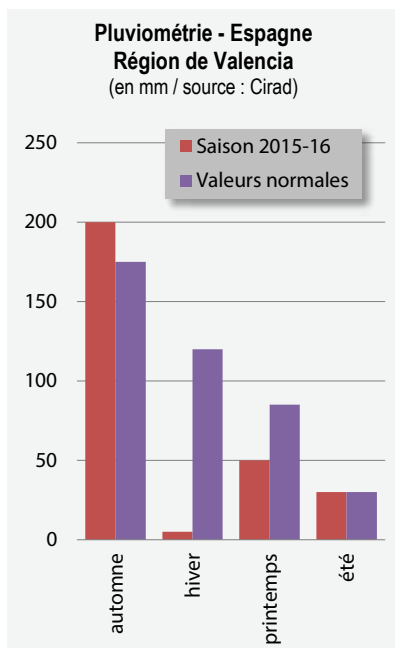
Retour général à une production au moins moyenne

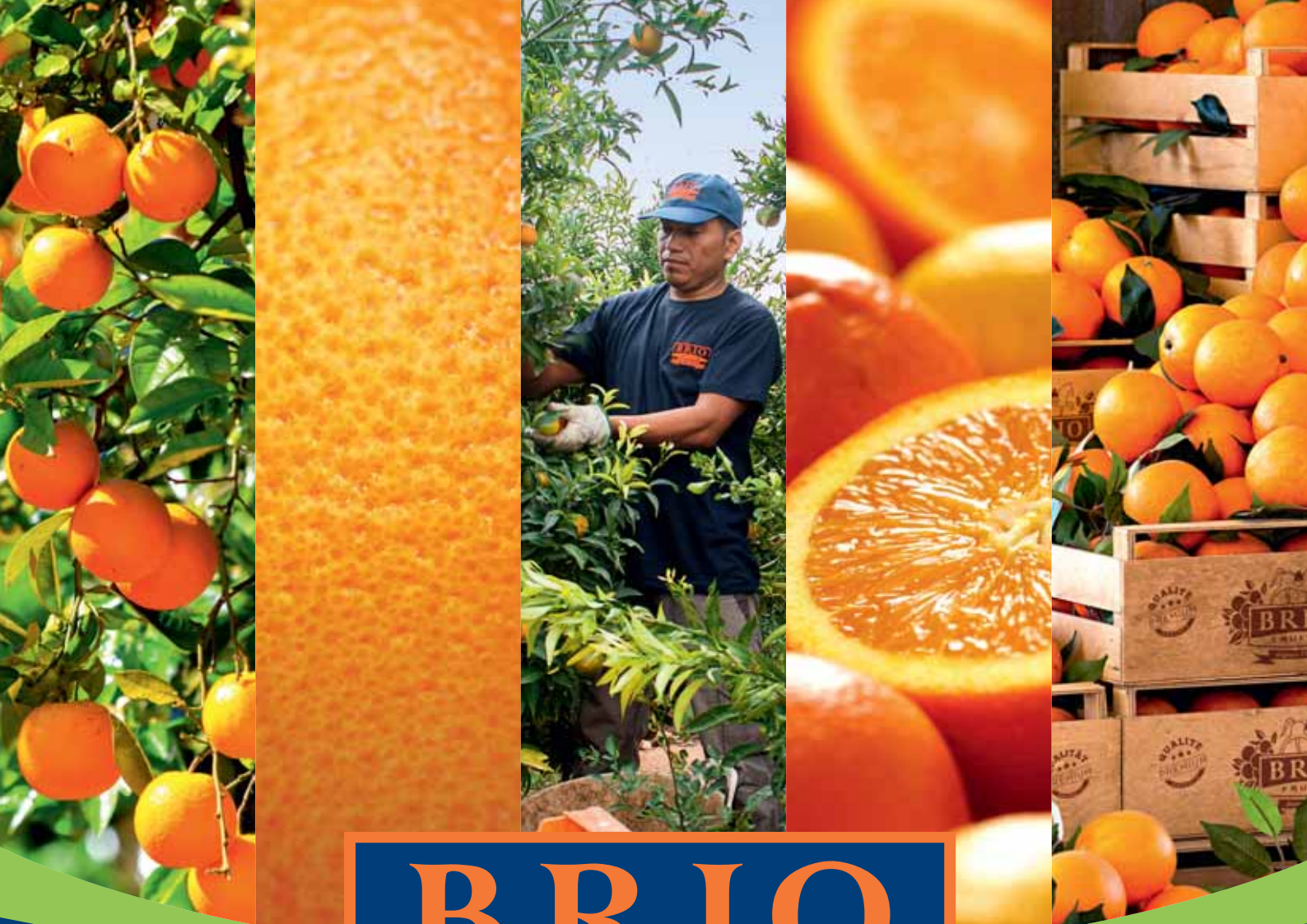
La saison 2016-17 se présente sous un tout autre profil en termes de production. A de rares exceptions près, tous les acteurs méditerranéens du marché reviennent à un niveau de production au moins normal. C'est le cas de l'Espagne, qui a démontré de manière évidente combien le niveau de sa récolte structurerait le marché, et qui retrouve des volumes proches de ceux de 2014-15. La plupart des autres pays de la zone affichent des niveaux de production soutenus, voire même records pour ceux dont le verger s'est sensiblement développé ces dernières années (Maroc et Turquie notamment). Seules l'Égypte et l'Italie auraient une récolte en repli pour cause de déficit sensible en orange.



Un hiver 2015-16 sec, sec, sec dans l'ouest méditerranéen

La hausse de la production, ou dans le cas de l'Espagne le simple rattrapage de niveau, risque fort de ne pas se traduire par une progression comparable des volumes à l'export, tout au moins pour certaines origines. L'hiver 2015-16 a été particulièrement sec dans l'ouest méditerranéen et la pluviométrie est restée sensiblement inférieure à la normale au printemps. Ainsi, le déficit de calibre devrait réduire les rendements à l'emballage et peser sur le potentiel export, au moins pour les variétés précoces et pour les fruits proposés au début du cœur de saison (novembre). Un rattrapage pourrait intervenir si la pluviométrie retrouvait un niveau au moins normal, ce qui semblait être le cas pour l'Espagne en septembre et octobre.





BRIO
FRUITS
depuis 1975

*Chaque jour,
le meilleur des agrumes*

BANAGRUMES - S.A.S au capital de 2616 800 € - RCS Créteil 702 020 256

ips@briofruits.com

www.briofruits.com



www.banagrumes.com



Fruileg - CP 40332 - 5 rue de Montpellier - Bât. D2 - F-94622 Rungis M.I.N. Cedex - FRANCE
Tél. +33 (0)1 45 12 28 40 - Fax : +33 (0)1 45 60 52 34 - banagrumes@banagrumes.com



Un contexte de marché moins perturbé en Russie et aux États-Unis

La saison 2015-16 avait été marquée par des mesures d'interdiction d'importation tous azimuts. La Russie, déjà verrouillée comme Fort Knox (prohibition des agrumes produits dans l'UE-28), a donné un tour de clé supplémentaire le premier janvier 2016 en fermant son marché aux agrumes en provenance de Turquie, son principal fournisseur. De même, les frontières des États-Unis se sont-elles fermées aux agrumes marocains début février 2016 pour « raisons sanitaires ». La saison 2016-17 commence sous de meilleurs auspices. Si le différend russo-européen n'est toujours pas réglé, le courant commercial avec la Turquie peut, lui, de nouveau passer, le ban ayant été suspendu mi-octobre 2016. Le cours du rouble reste, en revanche, fort peu engageant, mais il s'est quand même stabilisé. Néanmoins, comme le disait Winston Churchill, « La Russie est un rébus enveloppé de mystère au sein d'une énigme » et tout — et surtout n'importe quoi — peut donc arriver durant cette campagne. Le spectre d'une interdiction des agrumes d'Égypte planait en

septembre, les Égyptiens ayant refusé de laisser entrer un lot de blé russe présentant des traces d'ergot.

La situation est, elle aussi, revenue à la normale entre le Maroc et les États-Unis. La politique très protectionniste, annoncée durant sa campagne par le président Donald Trump, pourrait-elle toucher les agrumes méditerranéens ? Peut-être, mais ce sont les produits chinois et mexicains (projet d'une taxation de 45 % aux frontières !) qui semblent plutôt visés, et la faisabilité de telles mesures paraît difficile (détricotage complexe des accords signés et règles de l'OMC). La seule certitude que l'on peut avoir aujourd'hui est que la production locale de petits agrumes continuera sa croissance, à la différence de celle de l'orange attendue en léger recul ■

Éric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



© Carolina Dawson




Fontestad
FRANCE S.A.S.

Mademoiselle

SIGNE LA QUALITE

Le plein de vitamines
le plaisir en plus !

ORANGES • CLÉMENTINES • CITRONS • POMELOS


Fontestad
FRANCE S.A.S.

Grand Saint Charles - 405 avenue de Milan • BP 15142 • 66031 Perpignan Cedex

Tel. +33 (0) 4 68 55 70 70 • Fax +33 (0) 4 68 85 01 83

E-mail : commercial@fontestad.com • www.fontestad.com



Espagne

Retour à une récolte moyenne

par *Eric Imbert*

Avec 7 millions de tonnes attendues, la récolte espagnole d'agrumes reviendra à un niveau moyen et similaire à celui de 2014-15, après le décrochage important de la saison dernière. La récupération risque fort de ne pas être totale à l'export. Si, à l'inverse de 2015-16, aucun coup de chaleur dévastateur n'est venu frapper les zones de production, le déficit de pluviométrie est, lui, flagrant après un hiver et un printemps particulièrement secs (cumul annuel inférieur à la normale d'environ 30 % à Valencia et de 20 % à Murcia). Le calibrage, nettement inférieur à la normale en octobre, devrait se traduire par des écarts de triage importants au moins pour les variétés précoces, un rattrapage pouvant encore intervenir pour les suivantes si la pluie est au rendez-vous.

Production normale pour tous les groupes variétaux

La production de petits agrumes est importante, sans être pour autant d'un niveau record : + 10 % par rapport à la moyenne des quatre dernières années. Sans surprise, les récoltes de clémentines précoces et d'hybrides tardifs affichent les progressions les plus soutenues, celles de Clemenvilla et de Nules n'étant que moyennes. La production d'orange est conforme à la normale (+ 2 % par rapport à la moyenne), les Naveline et Navel tardives progressant plus que les Navel de saison et les oranges à jus. La récolte de citron est, elle aussi, moyenne (+ 2 %).

Peu d'évolution en volume à attendre à moyen terme, sauf en citron

Les statistiques de plantation (disponibles jusqu'à 2013-14) montrent que les niveaux de production ne devraient guère évoluer à moyen terme, tout au moins en orange et petits agrumes. Le rythme de plantation annuel toutes variétés confondues est stabilisé entre 3.5 et 4.0 millions de plants depuis le début de la décennie. Le verger d'orangers semble avoir atteint une certaine maturité, sa structure offrant à la fois des fruits d'un excellent niveau qualitatif et un très bon étalement de l'offre. Le mouvement de reconversion intervenu au milieu de la précédente décennie a permis d'écrêter les volumes excessifs disponibles en milieu de saison et de développer l'offre tardive d'oranges de table (Navel tardives de type Lane Late et super tardives comme Powell, Barnfield ou

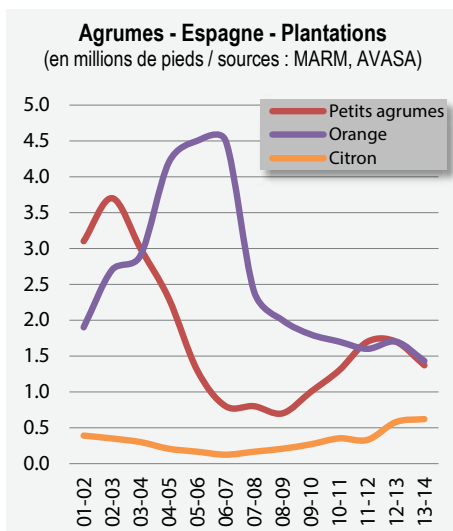
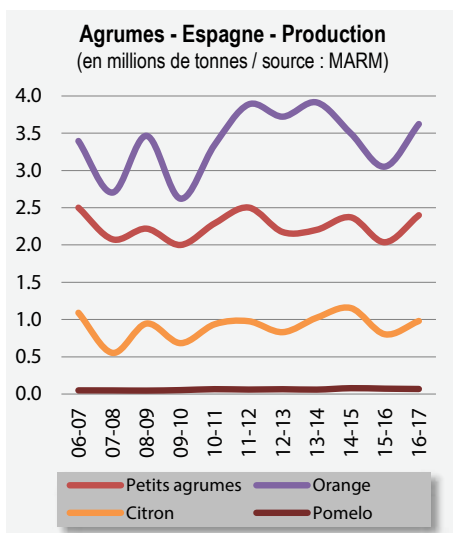
Chislett), tout en améliorant la qualité des oranges à jus (substitution d'une part des Valencia Late par des Midnight et Delta Seedless ou des Barberina). Les évolutions en cours aujourd'hui sont de faible envergure et concernent notamment le début de saison (cultivar M7 par exemple, avec 2 000 ha de licences disponibles en Espagne). La dynamique est plus notable en petits agrumes, sans pour autant être remarquable. Si l'idée d'une reconversion variétale, similaire à celle réalisée en orange, est clairement un axe stratégique, sa réalisation reste aujourd'hui complexe. Les variétés identifiées comme porteuses d'un vrai potentiel sont actuellement rares (Nadorcott, Or et Tango) et le nombre de plants disponibles est contingenté. Les arrachages de plantations illégales d'Or, qui ont démarré en Espagne, montrent combien les contrôles et les sanctions sont sérieux. Les surfaces de clémentines précoces tendent aussi à légèrement progresser (Oronules, Clemenubi, Orogro). Enfin, quelques petits mouvements sont à noter sur le cœur de saison avec les variétés de Nules améliorées, qui apportent un meilleur calibre, une moindre pépinosité et un calendrier commercial un peu plus précoce (Nero) ou tardif (Neufina, Clemenuverd). Le citron est le seul agrume pour lequel la croissance des surfaces est très nette. Les excellents résultats économiques de ces dernières campagnes ont relancé la dynamique de plantation (500 000 à 600 000 plants vendus en 2012-13 et 2013-14) et semblent avoir fait oublier la crise de surproduction majeure qu'a connue la filière durant la décennie passée. Le potentiel de production du pays est aujourd'hui de l'ordre de 1.2 million de tonnes.

Un secteur toujours à deux vitesses

La baisse des surfaces citricoles espagnoles est l'autre facteur allant dans le sens d'une stabilisation de la production. Le verger de la Communauté valencienne tend à s'éroder, alors que celui de l'Andalousie, encore en croissance jusqu'à la fin de la dernière décennie, s'est stabilisé. Cette tendance illustre le manque de compétitivité endémique des petites structures de production caractéristiques de la Communauté valencienne, au parcellaire souvent fragmenté et exploitées par des personnes ayant deux activités et un faible niveau technique. Difficile pour ces structures de suivre le rythme rapide des évolutions techniques indispensables pour rester dans la course (reconversion variétale, etc.), alors que le coût élevé de la main d'œuvre et l'absence d'économies d'échelle plombent leur compétitivité. La citriculture valencienne a perdu 20 % de ses exploitations entre 2007 et 2013 et les surfaces ont fondu d'environ 3 000 ha par an entre 2010 et 2015, la taille moyenne des structures de production progressant mais demeurant extrêmement faible (2.35 ha environ).

Les porte-greffes : un autre axe stratégique majeur

Les enjeux de l'innovation variétale sont stratégiques à plus d'un titre. Le nécessaire recours à des porte-greffes résistants à la tristeza a eu des effets pervers. La concentration du calendrier de production en est un des principaux. À titre d'exemple, la réduction de moitié de la période de commercialisation de la clémentine Nules est largement imputable au passage du bigaradier au Carrizo, aujourd'hui extrêmement répandu en Espagne. L'amont a donc besoin de nouveaux porte-greffes permettant notamment d'éviter ces phénomènes de concentration. Des travaux sont en cours pour combler ce manque ■



Agrumes – Espagne – Prévisions 2016-17

en 000 tonnes	2016-17	Comparaison	
		2015-16	Moyenne des 4 dernières années
Petits agrumes	2 400	+ 18 %	+ 9 %
Orange	3 624	+ 19 %	+ 2 %
Citron	980	+ 22 %	+ 3 %
Pomelo	67	- 6 %	- 1 %
Total	7 071	+ 19 %	+ 5 %

Source : CAV

Agrumes – Espagne – Prévisions pour la Communauté valencienne

en 000 tonnes	2014-15	2015-16	2016-17	2016-17 sur moyenne 2014-16
Petits agrumes	1 707	1 385	1 792	+ 16 %
Satsuma	112	96	199	+ 91 %
Clémentines	1 237	938	1 206	+ 11 %
Précoces	240	178	273	+ 31 %
De saison	909	697	859	+ 7 %
Tardives	88	64	74	- 3 %
Hybrides	358	350	388	+ 10 %
Clemenvilla	105	84	110	+ 16 %
Ortanique	149	161	129	- 16 %
Nador	62	67	74	+ 15 %
Autres	42	39	75	+ 84 %
Oranges	1 867	1 551	1 843	+ 8 %
Type Navel	1 527	1 267	1 547	+ 11 %
Naveline	703	621	732	+ 11 %
Navel	150	133	139	- 2 %
Lane Late/autres	674	513	676	+ 14 %
Jus	341	284	296	- 5 %

Source : CAV

© Eric Imbert

Maroc

L'épreuve de vérité ?

par **Eric Imbert**

Les premiers effets tangibles du plan Maroc Vert sur la production d'agrumes sont là. La récolte 2016-17 devrait être de l'ordre de 2.3 millions de tonnes, niveau record en progression de 15 % par rapport à celui de la saison précédente. La hausse devrait être très sensible en petits agrumes, notamment en ce qui concerne les variétés tardives dont le verger s'est fortement développé ces dernières années. En revanche, la production d'orange accuserait une légère baisse. Tout comme en Espagne, la taille des fruits est plutôt inférieure à la normale en raison du manque de précipitations.

De bonnes nouvelles en provenance d'Amérique du Nord...

Quelles pistes pour écouler ces volumes additionnels ? Les signaux envoyés par deux des trois grands marchés export du pays sont contrastés. Les nouvelles en provenance d'Amérique du Nord sont bonnes. D'une part, la dynamique de croissance du marché canadien reste forte, avec près de 60 000 t exportées vers cette destination en 2015-16, contre 45 000 t en 2014-15. Elle pourrait encore s'accroître cette saison, la filière marocaine ayant décidé d'investir dans une campagne de promotion sur ce marché. D'autre part, les frontières des États-Unis, fermées au cours de la dernière campagne début février pour raisons sanitaires, ont été rouvertes mi-octobre. La croissance des envois vers ce marché, qui avait absorbé près de 50 000 t en 2014-15, devrait donc pouvoir reprendre.

...mais un concurrent de poids de retour en Russie, premier marché export du Maroc

A la différence de la saison passée, les exportateurs marocains ne profiteront pas de l'effet d'aubaine liée à l'absence durant plusieurs mois de leur principal concurrent sur leur principal marché. La place laissée par la Turquie sur le marché russe à partir de janvier 2016, à la suite de la très politique interdiction des fruits turcs, avait permis aux Marocains d'exporter plus de 200 000 t en 2015-16, chiffre en progression d'environ 50 000 t par rapport à la saison précédente. Une

belle campagne en volume, mais aux retours économiques grevés par la faiblesse récurrente du rouble. L'objectif est d'au moins conserver ces positions en 2016-17. Pour cela, le Maroc dispose d'atouts qualitatifs indiscutables en petits agrumes, face à une gamme turque évoluant mais encore largement composée de Satsuma qui ne souffre pas la comparaison avec une offre de clémentine marocaine élargie et qualitative. En revanche, la compétitivité économique, problème plus que jamais central depuis l'effondrement du rouble, est clairement en faveur de la Turquie qui dispose d'avantages comparatifs en termes de proximité et d'organisation commerciale. Les exportateurs marocains répondent à ce défi par une plus grande structuration de leur offre : ajustement rigoureux de l'offre à la demande (reconduite du système de gestion de marché), économies d'échelle au niveau logistique, projet de plateforme commerciale commune maroco-russe permettant de garantir les paiements tout en limitant la charge économique liée aux avances de paiement pour l'importateur.

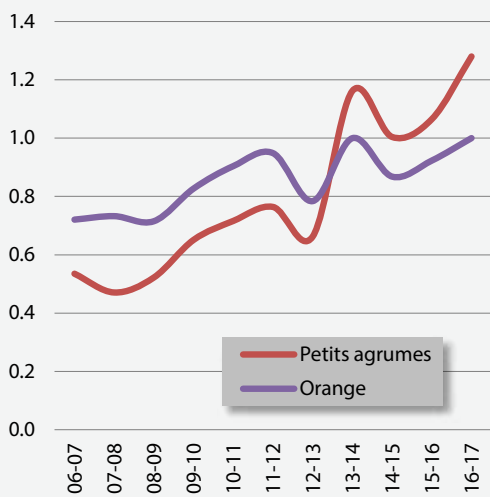
Une volonté de diversification des débouchés

Le Maroc cherche aussi à diversifier ses marchés. Si l'Asie et les pays exportateurs de contre-saison sont des objectifs à moyen terme (mise en place de protocoles sanitaires), les exportateurs marocains cherchent aussi à tirer profit des marchés de proximité d'Afrique. Les volumes exportés vers les différents pays de ce continent ont dépassé 33 000 t en 2015-16 : 25 000 t de petits agrumes et 8 000 t d'orange, principalement destinées à plus de 80 % au Sénégal et à la Mauritanie. Si la dynamique est là, elle reste bridée car elle repose essentiellement sur le secteur informel. La filière travaille à lever les résistances qui existent en termes de droits de douane, transferts de fond d'un pays à l'autre et à la mise en place d'une plateforme commerciale sur le port d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

La question de la reconquête du marché européen et de la diversification des débouchés est centrale pour la filière marocaine. Le pays ne franchira qu'une marche, cette saison, dans son processus de croissance de production. Avec 120 000 ha plantés en 2015, le verger marocain dépasse déjà les objectifs du plan Maroc Vert (108 000 ha), qui prévoyait un niveau de récolte de 2.8 millions de tonnes, dont 1.3 million de tonnes destinées à l'export ■



Agrumes - Maroc - Production
(en millions de tonnes / sources professionnelles)



Agrumes – Maroc – Prévisions 2016-17

en 000 tonnes	2016-17	Comparaison	
		2015-16	Moyenne des 4 dernières années
Petits agrumes	1 280	+ 20 %	+ 32 %
Orange	1 000	+ 8 %	+ 12 %
Total	2 280	+ 15 %	+ 22 %

Sources professionnelles



© Eric Imbert

Tunisie

Une filière en développement, mais toujours orientée vers son marché local

par **Eric Imbert**



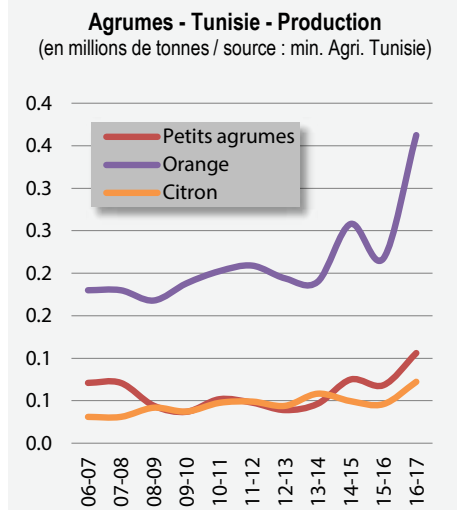
Le ministère tunisien de l'Agriculture prévoit une récolte d'agrumes record de 560 000 t, en progression de près de 50 % par rapport à la précédente. Si le niveau de la hausse pose question, la dynamique est en revanche clairement là.

Un verger vieillissant, mais des efforts de renouvellement

Certes, le pays compte encore une proportion importante de vieux vergers : sur les 27 000 ha recensés, environ 7 000 ha ont plus de 50 ans. Cependant, le rythme de plantation demeure soutenu (environ 450 à 500 ha de surfaces additionnelles par an), alors qu'environ 3 000 ha ne sont pas encore pleinement entrés en production (arbres de 5 ans et moins). Les zones de culture tendent à se diversifier. Si le gouvernorat de Nabeul (région du Cap Bon) reste le centre de gravité de la filière, d'autres zones se développent. D'une part, la salinité des eaux pose de plus en plus problème dans cette zone citricole historique. D'autre part, les producteurs cherchent à gagner en précocité pour profiter des périodes de faible approvisionnement du marché local, en s'installant plus au sud, dans les régions de Gabes, Kairouan ou Gafsa.

Le marché local toujours en ligne de mire

Ces développements de surface ne sont pas synonymes d'une future présence accrue de la Tunisie sur le marché international. L'agrumiculture du pays reste clairement orientée vers le marché intérieur, qui absorbe plus de 90 % de la production. La plupart des nouveaux vergers sont plantés de Navel Thomson ou de petits agrumes, variétés très appréciées localement et assurant un meilleur retour économique que la Maltaise (pratiquement le double, selon des sources professionnelles). Cette dernière n'est plantée que de manière marginale, malgré les subventions offertes par l'État (50 % du coût des plants couvert par l'État, dans la limite d'un quota maximum de 100 ha, jamais atteint jusqu'à présent) ■



Agrumes – Tunisie – Prévisions 2016-17

en 000 tonnes	2016-17	Comparaison	
		2015-16	Moyenne des 4 dernières années
Petits agrumes	106	+ 55 %	+ 85 %
Orange	363	+ 67 %	+ 69 %
Citron	72	+ 57 %	+ 46 %
Total	541	+ 63 %	+ 68 %

Source : ministère de l'Agriculture tunisien



Le spécialiste
de l'orange maltaise
de Tunisie



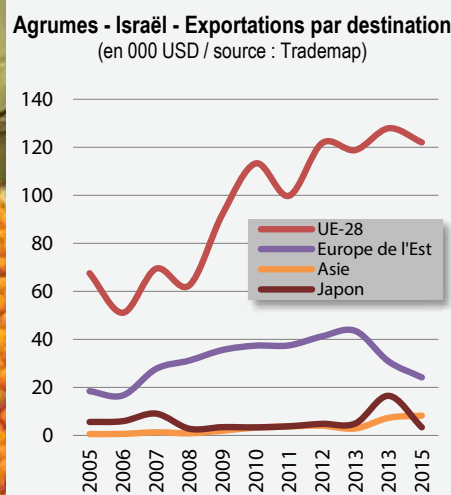
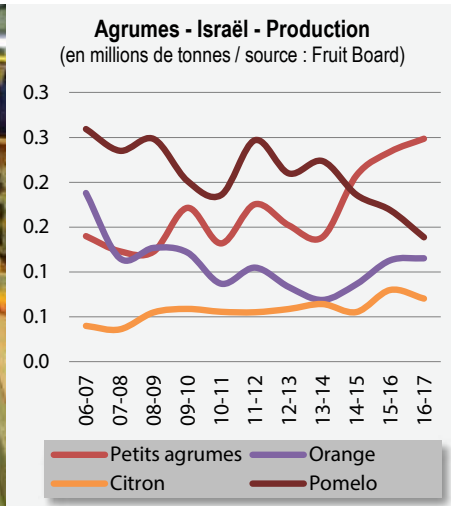
Tél. + 33(0) 4 91 21 42 80 — 2, rue Odette JASSE — Les portes d'Euromed, 13015 Marseille, France



Israël

Mieux qu'en 2015-16... si le temps le permet

par *Eric Imbert*



La production d'agrumes affiche un niveau soutenu, supérieur d'environ 30 % à la moyenne. Les évolutions par groupe variétal sont le reflet des tendances du verger. La récolte atteint un niveau record en petits agrumes (+ 30 % par rapport à la moyenne quadriennale), grâce à la montée en puissance des jeunes vergers. Les exportations pourraient approcher 90 000 t pour cette variété, contre un peu moins de 70 000 t en 2015-16, si l'hiver est plus tranquille que les deux précédents au niveau climatique. A l'inverse, la récolte de pomelo pâtit de la vague d'arrachages réalisée ces dernières campagnes. Avec à peine 140 000 t, elle sombre à un niveau historiquement bas. Les exportateurs devraient néanmoins pouvoir maintenir un potentiel export similaire à celui de la saison passée, si le marché est suffisamment rémunérateur. La rentabilité est plus que jamais la question centrale pour la filière israélienne. La faiblesse de l'euro face au dollar, qui risque fort de s'accroître fin 2016-début 2017, est un premier point négatif. Par ailleurs, la concurrence croissante sur le segment des variétés tardives, y compris entre acteurs israéliens, est un problème additionnel dans ce pays où les coûts de production sont élevés. Il s'agit d'une préoccupation majeure, l'agrumiculture israélienne étant maintenant très largement dépendante des résultats économiques de cette variété, qui représente à elle seule plus d'un quart du verger ■

Agrumes – Israël – Prévisions 2016-17

en 000 tonnes	2016-17	Comparaison	
		2015-16	Moyenne des 4 dernières années
Petits agrumes	249	+ 6 %	+ 36 %
Orange	115	+ 2 %	+ 31 %
Citron	70	- 12 %	+ 9 %
Pomelo	139	- 18 %	- 30 %
Total	573	- 4 %	+ 8 %

Source : Fruit Board



FRUIT 2017
LOGISTICA
BERLIN
8|9|10 FÉVRIER
WWW.FRUITLOGISTICA.COM



in cooperation with

FRUCHTHANDEL
MAGAZINE

Promo Intex
2, rue Wauthier
78100 Saint Germain en Laye
Tel +33 1 39 62 11 93
Fax +33 9 70 06 82 33
www.fruitlogistica.com
p.canovamenke@promo-intex.com



#25FRUITS
@FRUIT-LOGISTICA

 **Messe Berlin**

Corse

Saison record !

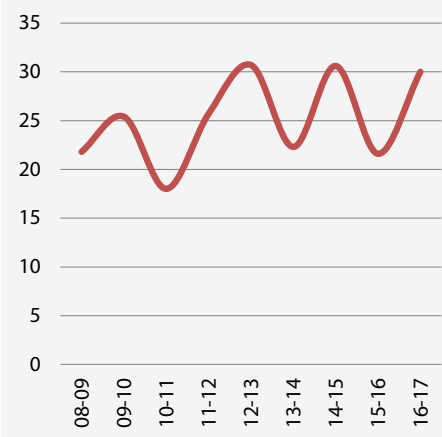
par **Eric Imbert**



En agrumes, les campagnes se suivent et souvent ne se ressemblent pas. C'est clairement le cas de la prochaine saison de clémentine de Corse où on attend une récolte record supérieure à 30 000 t, succédant à la petite production de 2015-16. La météo a été idéale. Ainsi, le calibrage devrait être lui aussi hors norme, en particulier si l'on considère l'importance des volumes. A la différence des autres campagnes, les gros fruits devraient largement dominer (deux tiers de l'offre en calibres 1 à 3).

Le niveau de la récolte 2016-17 confirme la tendance à un léger accroissement de la production commercialisable, avec des volumes compris entre 20 000 et 30 000 t par saison depuis le début de la décennie, contre plutôt 15 000 à 20 000 t auparavant. Un accroissement qui serait davantage lié à un marché plus ouvert et à une amélioration des pratiques culturales qu'à un développement des surfaces, le verger en production restant relativement stable et de l'ordre de 1 400 ha selon l'Agreste ■

Clémentine - Corse - Expéditions
(en 000 tonnes / source : CEBFL)



Petits agrumes – Corse – Prévisions 2016-17

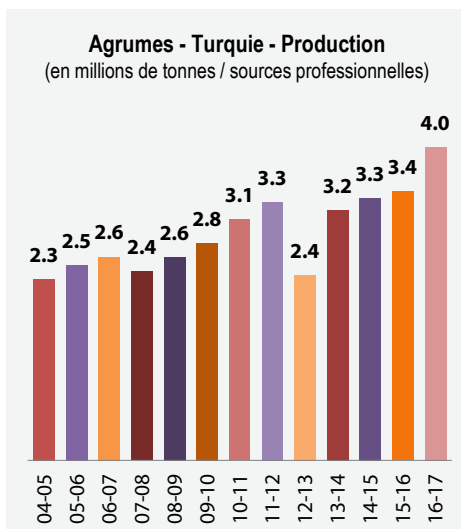
en 000 tonnes	2016-17	Comparaison	
		2015-16	Moyenne des 4 dernières années
Petits agrumes	30	+ 39 %	+ 14 %

Source : CEBFL

Autres producteurs méditerranéens

par *Eric Imbert*

Les quelques informations recueillies sur les autres grands leaders méditerranéens des agrumes sont sommaires. Après une saison 2015-16 en net déficit à la suite d'un épisode de gel, la production turque reprendrait sa tendance haussière. Elle atteindrait environ 4 millions de tonnes toutes variétés confondues selon la presse turque. Un chiffre record, en progression d'un million de tonnes par rapport au niveau connu au début de la décennie. A l'inverse, l'Égypte devrait subir une interruption temporaire dans sa forte dynamique de hausse. Le coup de chaleur du printemps se traduirait par une baisse très sensible de la production de Navel. De même, la production italienne devrait connaître un nouveau creux sensible. Si la récolte de citron promet d'être d'un assez bon niveau (+ 10 à + 15 %), une nouvelle baisse importante est attendue en orange (- 50 % par rapport à la saison précédente très chargée, correspondant à une récolte en baisse de 25 % par rapport à une année moyenne). La production de petits agrumes serait, quant à elle, stable ■



Floride

Le greening n'accorde aucun répit aux producteurs

par **Eric Imbert**

Sans surprise, la production floridienne atteindra un nouveau point bas en 2016-17 et sera pour la première fois inférieure à 10 millions de caisses culture. Comme les années passées, le recul sera un peu plus marqué pour le pomelo blanc que pour le coloré (récolte divisée par 4 en 10 ans pour le blanc, et par un peu plus de 2 pour le coloré). La taille des fruits tend à revenir à un niveau proche de la moyenne, après un tout début de saison très déficitaire. Les exportations devraient connaître une baisse d'un niveau comparable à celle de la production, d'environ 10 %, le léger recul des volumes mis à l'industrie ayant plutôt profité aux ventes locales ces dernières années. La répartition entre les deux grands marchés export du pays, à savoir l'UE-28 et le Japon, est encore incertaine. Le renforcement du dollar face aux devises étrangères, sensible depuis l'élection de Donald Trump et la perspective d'investissements massifs dans les infrastructures (1 000 milliards financés par des baisses d'impôts !), devrait se confirmer avec la très probable remontée des taux d'intérêts de la FED. Le yen semble aujourd'hui mieux résister que l'euro, malgré la grande fragilité de l'économie japonaise.

Pomelo – Floride – Prévisions 2016-17

000 tonnes	2016-17	Comparaison	
		2015-16	Moyenne des 4 dernières années
Blanc	2.1	- 16 %	- 44 %
Coloré	7.5	- 10 %	- 30 %
Total	9.6	- 11 %	- 33 %

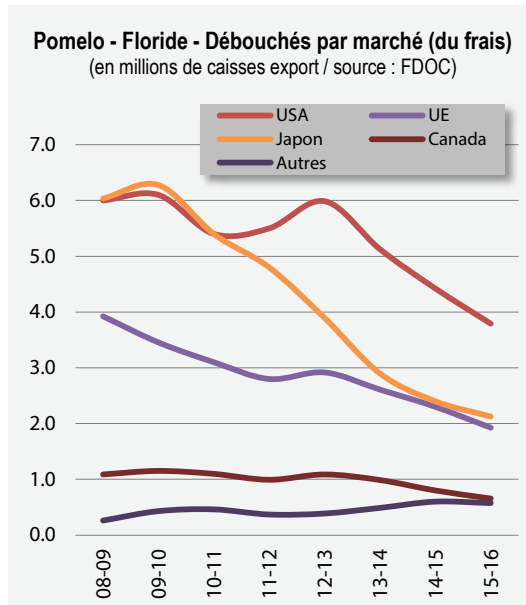
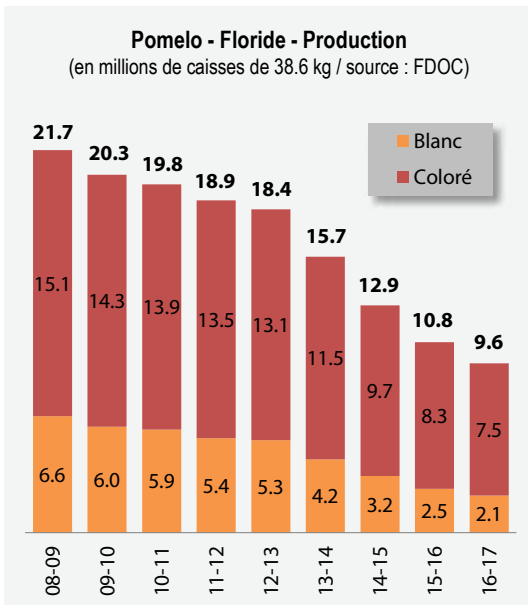
Source : FDOC

Un scénario d'évolution pessimiste

Cette énième prévision fortement baissière cadre malheureusement avec le scénario très pessimiste d'évolution de la production livré par le FDOC en 2014 (cf. graphe). Cette hypothèse tient compte des deux principaux avatars du greening, à savoir des baisses de rendement (chute d'un tiers en dix ans) et des réductions de surface, les plantations ne compensant pas les arrachages. Elle prévoit une production d'environ 7 à 8 millions de colis d'ici la fin de la décennie, soit 270 000 à 310 000 t. La récolte tomberait sous la barre des 5 millions de colis (200 000 t) au milieu de la prochaine décennie. Un niveau qui pose question quant à la survie économique de la filière. Les acteurs du secteur sont pourtant loin de jeter l'éponge. La lutte contre le greening continue de progresser, notamment au travers de nouvelles méthodes de lutte contre la bactérie (traitement par la chaleur, homologation de bactéricides), alors que le contrôle du vecteur est de plus en plus efficace (programme Citrus Health Management Area, outil de pilotage efficace des traitements contre le psylle asiatique, vecteur de la maladie). Le travail de recherche de variétés résistantes, qui permettra réellement à la filière de reprendre pied, se poursuit lui aussi, mais est au long cours. Des efforts lourds, mais que valent bien ce pomelo qui est un des meilleurs du monde et sa filière !

Le Texas résiste

Le Texas, qui exporte quelques volumes vers l'Europe, devrait disposer d'une production assez similaire à celle de 2015-16 (4.7 millions de caisses culture contre 4.8 millions, soit 170 000 à 175 000 t). Si la situation sanitaire est sérieuse, le greening s'est toutefois moins propagé qu'en Floride du fait de l'absence de cyclones (qui ont joué un rôle dans la dissémination de la bactérie en Floride). Ainsi, le verger s'est stabilisé ces dernières années après avoir sensiblement décliné au début de la décennie, certains producteurs parlant même de réinvestissements ■



Miles import

MIN DE RUNGIS

Votre partenaire pomelo

Origine : ● Floride ● Mexique ● Afrique du Sud

5 rue de la Corderie, Centra 310, 94586 Rungis Cedex France — Tél. : 33 (0) 1 41 80 10 10 — Fax. : 33(0) 1 41 80 10 15

Contact : Guy Lesvenan - g.lesvenan@milesimport.com